

Mythologie, Paris, 1627 - X [46] : Des Heures

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[46\] : De Horis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[46\] : De Horis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[46\] : Des Heures](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 17 : Des Heures](#) a pour résumé ce document

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - X [46] : Des Heures, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1062

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Heures](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

De Cupidon.

Cupidon est fils de Venus, pour ce que fair estant bien assaisonné, les corps aussi des animaux se disposent a laigrement & s'esprennent peu à peu d'un desir de faire race: car il faut croire que tous animaux sont a laigres & vigoureux, quand ils sont habiles & disposés à accomplir les besongnes de nature. C'est ainsi que les Anciens ont par leur fabulositez déclaré que la fecondité des animaux depend de leur bonne disposition & de l'assaisonnement de l'air. Mais d'autant que quelques personnes par luxure commettent plusieurs actes deshonestes, pour depeindre l'indignité de ceux qui sont par trop enclins à Venus, ils ont attribué telle deformité à Cupidon que nous auons exposée.

Des Graces.

Les facultez & noms des Graces testmoignent ce que dessus, lesquelles ne signifient autre chose que la fertilité des terres & abondance de grains, qui par le benefice de la paix croissent à foison. Pour cette cause on les fait estoillieres & suivantes des Venus, filles du Soleil & d'Aéglé, parce que rien ne peut rapporter son fruit sans la clemence du Soleil.

Des Heures.

Auantage pour ce qu'il ne sembloit pas que chose aucune se peult assez commodément faire par le seul instinct & conduite de nature, encore qu'il rencontre un air bien attrempé, s'il n'est aidé par l'industrie de l'homme, les Anciens ont introduit les Heures espiains la diligence & sedulité d'un chacun, & aidans de leur faueur les plus soigneux & diligens: car la clemence & la bonté de Dieu n'abandonne jamais l'industrie humaine. Et pourtant elles ont la réputation d'embrouiller le ciel de nuées, le calmer, l'esclaircir, & gouerner les saisons. Qui plus est ils monstroient par lesdites Heures, que la meschanceté des hommes estoit ordinairement accompagnée d'une sterilité de terres d'une disette de biens, & de toutes autres calamitez enuyées du Ciel pour leur punition.

De Mercure.

Fin aussi que l'on entendist que les choses humaines ne sont pas du tout séparées de la nature diuine, ils ont cuidé que Mercure fust comme intercesseur, rapportant aux hommes les ordonnances & arrests des Dieux, & aux Dieux les prières & desseings des hommes. C'estoit vne fiction de ceux qui ne pouuoient comprendre comment les affaires de ce monde se gouernoient par la vertu de Dieu. Car